



Communiqué de Presse

N° 38
Prague, le 7 septembre 1983

TROIS ANS DE DICTATURE MILITAIRE EN TURQUIE

Le 12 septembre 1983 marque tristement le troisième anniversaire du coup d'Etat militaire en Turquie.

Pendant ces trois années de dictature:

- La junte a violé les droits de l'homme. La liste de ces violations comprend des arrestations massives, des procès politiques, des exécutions sommaires, des tortures dont les victimes se comptent aujourd'hui par dizaines de milliers. Les cours martiales ont déjà condamné 114 personnes à la peine capitale.

- Les droits politiques et syndicaux sont bafoués, enfreints. Tous les partis politiques d'avant le 12 septembre ont été dissous. 3 067 militants syndicaux sont poursuivis, dont 2 583 appartenant à la Confédération DISK. Sur le plan syndical, la DISK constitue la cible de la répression fasciste. Au procès de la DISK 68 accusés se trouvent toujours menacés de la peine capitale et 602 dirigeants des syndicats affiliés à la DISK encourrent des peines allant jusqu'à 30 années d'emprisonnement.

- La politique économique poursuivie soi-disant pour faire sortir le pays de la crise et imposant l'austérité à la manière FMI, a ravagé le pouvoir d'achat des travailleurs et de toutes les couches populaires. Le salaire réel moyen actuel ne correspond qu'à la moitié de celui de 1977.

- La junte a signé de nouveaux accords avec l'administration des Etats-Unis, a offert l'hospitalité et des facilités aux "forces rapides" de l'OTAN et a autorisé la construction de nouvelles bases américaines.

Systématique et méthodique, la junte, sous couvert de retour à la démocratie, a promulgué des centaines de lois nouvelles qui constituent en fait un arsenal de dispositions dont le but est d'essayer de perpétuer un système politique totalitaire et terroriste. D'ailleurs, aux élections générales annoncées pour le 6 novembre prochain, ne pourraient participer que les partis politiques et les candidats autorisés par la junte.

Il est urgent d'intensifier les actions de protestation contre ce plan concerté d'étouffement du peuple de Turquie.

Tout en saluant l'héroïque résistance de 2.500 prisonniers politiques d'Istanbul qui ont usé de la seule arme qui leur restait pour défendre leur dignité, leur vie, en menant une grève de la faim pendant un mois, la FSM dénonce avec force les crimes de la dictature fasciste et appelle les travailleurs du monde entier et leurs syndicats à intensifier leurs actions de solidarité avec la lutte des travailleurs et du peuple de Turquie pour le rétablissement des libertés et d'une véritable démocratie dans leur pays.

HALTE AU FASCISME EN TURQUIE!

TÜRKİYE SOSYAL TÜSTAV TARİH ARAŞTIRMA VAKFI